Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

Syrie, les marionnettistes, le petit Eylan et le «destructor» djihadiste

Vu du ciel, surtout à travers un écran d'ordinateur, tout semble simple. Il suffit de déplacer le curseur sur la cible et de cliquer. Et la cible est détruite.

Par Hassane Zerrouky

Sur le terrain, la réalité est autre. Depuis le 8 août 2014, la coalition internationale menée par les Etats-Unis, dont font partie la France et la Grande-Bretagne, a lancé 5 600 frappes contre l'organisation de l'Etat islamique (EI, Daesh). Quelque 18 000 bombes de fort tonnage et missiles ont été balancés sur les bases et installations de l'EI. Washington affirme que plus de 10 000 djihadistes ont été tués. Avec un tel bilan, on pourrait penser que l'EI serait à genoux. Il n'en est rien. L'organisation d'Al-Baghdadi a étendu son espace, enregistrant coup sur coup deux succès majeurs, le contrôle de Ramadi (Irak) et surtout la prise de Palmyre en Syrie, pourtant située à plusieurs centaines de kilomètres des bases de l'EI. Qui plus est, depuis mardi dernier, le dernier champ pétrolier syrien serait passé sous le contrôle de Daesh. En un an, les lignes de front ont bougé au profit de l'EI qui, grâce au soutien des financiers du Golfe dont personne ne parle, continue son petit bonhomme de chemin.

Dans ce contexte, la France, toujours aussi guerrière, a décidé d'intervenir en Syrie, s'alignant sur les Etats-Unis, alors que jusque-là elle se limitait au seul sol irakien. Paris veut mener ses frappes en coordination avec «les groupes rebelles syriens» s'opposant à Daesh, afin qu'on ne l'accuse pas d'aider le régime de Bachar Al-Assad. Mais qui sont ces «groupes rebelles» que les médias français qualifient de «modérés», qui de temps à autre sont soutenus par Israël, lequel n'hésite pas à bombarder les positions de l'armée syrienne sous prétexte qu'un obus est tombé dans le Golan occupé ? Pour l'essentiel, ils appartiennent à la galaxie salafo-djihadiste comme Ahrar Cham, Jaish al-Islam et le Front al-Nosra (la branche syrienne d'Al-Qaïda) à qui, depuis quelque temps, Washington fait les yeux doux.

Pour expliquer le nouveau positionnement français, François Hollande a prétexté le risque terroriste présenté par des djihadistes français lors d'un possible retour en France et par l'afflux des réfugiés. Concernant ces derniers, n'eussent été les images du petit Eylan, rappelant les vers du très beau poème d'Arthur Rimbaud Le dormeur du Val – «Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine/Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit» – et qui ont jeté une lumière crue sur le drame syrien, on n'assisterait pas à une telle mobilisation. Observons en passant, que là où la chancelière allemande Angela Merkel tend la main aux réfugiés, Hollande répond par un discours guerrier d'un autre temps. Quant aux pays dits islamiques si prompts à réagir (affaire Charlie), ils se taisent…

Photo : DR

Des habitants dans les décombres dans la ville syrienne de Douma.

Toutefois, un autre facteur a certainement incité la France à s'aligner sur les Etats-Unis, la probable intervention de la Russie en Syrie aux côtés du régime de Bachar. Washington, par la voix du chef du Département d'Etat, John Kerry, s'en est inquiété.

Ce monsieur, dont le pays bombarde à tout-va en Irak et en Syrie, sans mandat onusien, c'est-à-dire en violation des lois internationales, entraîne et arme les «rebelles» syriens, ferme les yeux sur le soutien de ses alliés arabes aux djihadistes, craint, dit-il, «une escalade du conflit» en cas d'intervention russe, voire une confrontation avec la coalition internationale ! Ben voyons !

Pour conclure, comment vont s'y prendre ces puissances occidentales qui n'ont même pas été foutues de gérer l'après-Kadhafi en Libye, pays d'à peine cinq millions d'habitants, aujourd'hui plongé dans un total chaos menaçant la stabilité régionale, pour régler la crise syrienne ? En ajoutant de la guerre à la guerre ? Ou en optant pour une solution négociée sur la base d'un compromis entre tous les protagonistes syriens ?

Quant à l'EI, chacun sait qu'il n'est pas invincible : il pourrait être détruit en quelques semaines comme l'a été l'armée de Saddam en 2003. Mais visiblement, cette option ne figure pas dans l'agenda de la Maison Blanche. Sans doute parce qu'elle a besoin de Daesh – comme «destructor» on ne trouve pas mieux – pour justifier sa présence militaire et son hégémonie dans la région.

H. Z.

Il y a en Algérie des écoliers pauvres

Dans le cadre de son opération caritative «Rentrée scolaire», l'association Carpe-Diem fait appel à votre générosité.

Chacun de vos dons aidera un enfant nécessiteux à faire une rentrée décente.
Fournitures scolaires (cahiers, protège-cahiers, stylos, crayons, règles, compas, etc.), cartables, sacs à dos, tabliers, livres...
Chacun de ces dons peut contribuer à aider un enfant nécessiteux à acquérir les outils indispensables à son avenir.

Téléphonez au 05 58639670, ou envoyez ou déposez vos dons au siège du *Soir d'Algérie*.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Merabtène a l'immense douleur de faire part du décès, hier à Sidi-Bel-Abbès, de Mme Rekia Merabtène née Benrabah.

Que Dieu le Tout-Puissant accueille la défunte en Son Vaste Paradis.

CONDOLÉANCES

C'est avec une immense tristesse que les membres fondateurs, la rédaction et l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie* ont appris le décès de la mère de leur ami et confrère Slim Merabtène. En cette pénible circonstance, ils présentent à la famille de la défunte, leurs condoléances les plus attristées et la prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accueille la défunte en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

Ce que n'a pas réussi le GIA...

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

Benbitour appelle à un «renouveau de la pensée politique». Je suis peiné d'apprendre ainsi, brutalement, qu'il se…

… retire de la politique !

L'avantage avec Ammar Saâdani, c'est qu'il ne connaît pas la métaphore, l'arabesque langagière et l'image. Il y va franco de port. Et je l'avoue, ça m'arrange un peu avec le décryptage de son intervention sur la chaîne BBC version arabe. Parce qu'il n'y a aucun décryptage à faire ! Tout y est clair. Limpide : «Il faut démilitariser l'Etat !» Rien que ça ! Sous couvert de cette revendication d'un Etat enfin débarrassé de la prééminence des services de sécurité, le DRS en tête, l'artiste préféré du Palais délivre la clé de tout ce processus : démilitariser l'Etat algérien. Alors, question toute simple. Pourquoi pas avant ? Puisqu'il y a eu 15 ans pour le faire. Et pourquoi précisément maintenant, lorsqu'il se précise que dans les cocottes, les marmites et casseroles occidentales et du golfe Arabique se prépare un menu très spécial pour l'Algérie ? En vérité, dans ce menu, c'est l'Algérie qui figure aux trois places de choix, en entrée, en plat de résistance et en dessert. Il est prévu que nous allons être bouffés, dévorés. Un peu comme l'ont été la Libye et d'autres contrées sur lesquelles les Maîtres des Saisons ont fait s'abattre «bessif» des averses de printemps. C'est donc ce moment précis que Saâdani, porte-micro de ceux que la voix a trahis, choisit pour décliner le programme des réjouissances : démilitariser l'Algérie. Et dans sa bouche encore enduite du beurre délicieux des croissants parisiens qu'il a pris le matin avant de se rendre au bureau d'Alger, cette démilitarisation sonne comme «dénuder l'Algérie», la «mettre à poil», lui «déchirer ses derniers vêtements de décence» l'«obliger aux guenilles qui ne cachent plus rien», la contraindre à «errer une main devant une main derrière» et la condamner au chaos des rues jonchées de cadavres et de processions de «réfugiés» fuyant les combats entre factions. Oui ! Lorsqu'on se place du côté de ceux qui tournent la clé dans le dos de Saâdani, le timing est le bon. Il ne peut pas être meilleur. Abattre le dernier rempart. L'ANP. Le seul qui fasse barrage au tribalisme et aux pick-up armés sur lesquels les «Beni Hendel» de tous les bords vont ferrailler à tout-va. Ce que n'a pas réussi le GIA sur 20 années, un clan fou, le clan de la monnaie rendue au 5 Juillet 1962 et de l'amertume pied-noir amassée sur les ponts des bateaux en partance pour Marseille, va le réussir. Rabbi yestar ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.